

Source : <https://www.sortirdunucleaire.org/Les-jeuneurs-anti-EPR-au-bout-du>

Réseau Sortir du nucléaire > Archives > Revue de presse > **Les jeûneurs anti-EPR au bout du rouleau dans l'indifférence**

17 juillet 2004

Les jeûneurs anti-EPR au bout du rouleau dans l'indifférence

Article de Libération :- vendredi 16 juillet 2004 - Par Alexandra SCHWARTZBROD

Nucléaire. Manifestation à Paris aujourd'hui pour sensibiliser l'opinion.
Les jeûneurs anti-EPR au bout du rouleau dans l'indifférence

Ils commencent à être dans un sale état. Les trois militants antinucléaires qui ont cessé de s'alimenter il y a près de quatre semaines pour réclamer l'abandon du projet de réacteur nucléaire EPR et la réorientation des budgets vers les énergies renouvelables sont aujourd'hui considérablement affaiblis et surtout déçus par le manque d'échos suscité par leur mouvement. Après avoir envisagé de manifester devant l'Élysée à l'heure de la garden-party du 14 Juillet (un projet auquel ils ont finalement renoncé compte tenu des complications policières probables), les quelques amis qui les soutiennent - dans le cadre de l'association Vivre sans nucléaire (1) - ont décidé d'organiser aujourd'hui à Paris une sortie publique des deux jeûneurs transportables avec manifestation et banderoles à la clé. Une sorte d'opération de la dernière chance pour sensibiliser à leur combat les autorités politiques, les médias et donc le grand public.

Dimanche, voyant que leur jeûne ne suscitait guère d'intérêt, les trois militants ont écrit au président de la République pour demander la nomination par l'Élysée d'un négociateur. Hier, ils n'avaient toujours reçu aucune réponse. Leur problème, c'est qu'ils semblent être arrivés au bout des soutiens possibles. Tous ceux qui étaient susceptibles de passer les voir dans leur appartement parisien (prêté pour l'occasion par la mairie) l'ont fait : des députés Verts Yves Cochet et Noël Mamère à l'ancienne ministre de l'Environnement Corinne Lepage. « Ils attendent désespérément les télévisions. Ils savent que rien ne bougera tant qu'elles ne seront pas passées, raconte une journaliste qui réalise un documentaire sur leur action. Ils mettent leurs actes en cohérence avec leurs idées mais ils ne peuvent pas s'extraire d'un monde où la médiatisation est hyperimportante. » Pour eux, il y a urgence. L'un des trois est au bout du rouleau. Michel

Bernard, 46 ans, fondateur de la revue Silence qui prône la décroissance, est dans un état « d'affaiblissement prononcé », notait lundi son bulletin médical. Il a perdu plus de 10 kilos, « présente des difficultés à se lever, des vertiges, des troubles digestifs et des douleurs abdominales ». Même si sa détermination reste intacte, il n'est pas sûr de pouvoir continuer au-delà des prochains jours. Dominique Masset, 51 ans, du mouvement Appel pour une insurrection des consciences, a, lui, atteint la fin de ses réserves et s'en trouve considérablement affaibli. Celui qui tient le mieux le choc est le plus aguerri : animateur du réseau Sortir du nucléaire, André Larivière, 56 ans, a déjà effectué deux jeûnes de plus d'un mois en 1983 aux Etats-Unis contre la course aux armements, et en 1986 en Allemagne contre les euromissiles. Paradoxalement, les jeûneurs sont arrivés à confirmer (l'absence de débat autour du projet de loi sur l'Energie en avait déjà été un signe) que la question nucléaire ne mobilise plus les Français. Une prouesse dont ils se seraient bien passés.

www.vivresansnucleaire.org